

Lea Lund et Erik K., la photographe et son bien-plus-que-modèle

Laurent Gillieron/Keystone



Erik K. et Lea Lund n'imaginent pas créer l'un sans l'autre. Lea ne photographie qu'Erik qui lui, ne pose que pour elle.

Depuis dix ans, Lea Lund et Erik K. vivent, créent, voyagent, exposent ensemble. Erik figure sur toutes les photographies de Lea, et Lea ne photographie plus qu'Erik. Lorsqu'ils se

rencontrent à Lausanne en 2011, Lea lui propose tout de suite de faire son portrait. La photo plaît tant qu'elle est suivie par d'autres, et qu'en 2012 ils exposent déjà à Lausanne

et à Kinshasa, au Sommet de la francophonie.

Si Lea a toujours vécu avec des artistes, c'est une première pour Erik. «Lea m'a permis de libérer ma fibre artistique. J'adorais

l'art, on me qualifiait d'artiste, mais avant Lea, je ne créais pas.» Ce qui inspire Lea en Erik? «Son aspect caméléon, sa présence, sa mélancolie. Le reste est inexplicable.» Lui aime l'énergie

incroyable de Lea. «Elle travaille tout le temps. Cela motive le paresseux que je suis!» De se retrouver sur toutes les photos de sa compagnie ne lui a pas donné la grosse tête. «Je suis timide, paradoxalement. L'appareil photo m'agressait au début. Mais j'ai toujours vu ces photos avec du recul. Je ne suis pas narcissique. Elles sont un travail, une création, notre création.»

«Au moment d'une séance photos, on n'a pas besoin de parler, on se regarde et on va.»

Si c'est Lea qui appuie sur le déclencheur de l'appareil, ils créent «absolument ensemble». C'est lui qui chine ses habits, si essentiels à la photo, dans des friperies vintage et réalise ses chapeaux. Les lieux sont choisis au gré de leurs pérégrinations entre leur domicile d'Arles, Paris et Lausanne, où ils ont un pied-à-terre, ou les États-Unis où ils ex-

posent régulièrement. «Au moment d'une séance photos, on n'a pas besoin de parler, on se regarde et on va», racontent-ils. Après les shootings, c'est elle qui traite les photos mais Erik ajoute de la gravure sur certaines, technique qu'elle lui a apprise. Lea gère l'administratif et leur catalogue, ils décident ensemble des expositions et travaux qu'ils acceptent.

«Nous sommes très différents, constate Lea: il vit la nuit, moi le jour, je suis intuitive et lui cérébral, j'aime la fête, lui est casanier. C'est un miracle que cela tienne en vivant et travaillant vingt-quatre heures sur vingt-quatre ensemble! La vie d'artistes demande beaucoup d'engagement, de foi. Mais on parle beaucoup.» Pour décompresser, ils aiment se baigner dans le Léman et marcher en montagne. Ils n'imaginent pas créer avec quelqu'un d'autre. «Nous sommes dans une forme d'exclusivité artistique. Lea ne photographie qu'Erik, et Erik ne pose que pour Lea.»

À VOIR
Exposition Open'art, Le Mont-sur-Lausanne (VD), du 17 janvier au 17 avril.